



Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

FRAISE

Conditions climatiques : Au niveau des conditions climatiques, aucune précipitation n'est annoncée pour les trois prochains jours. Les températures augmentent et un vent venant du Nord est ressenti chaque jour.

Bio agresseurs : Maintenir une vigilance!

Botrytis : présent sur fruit en contact avec le substrat.

Oïdium : présence observée fréquemment.

Maladies des racines : plants ponctuellement touchés.

Acariens : populations fréquentes sous abri.

Pucerons : populations fréquentes.

Thrips : populations relativement fréquentes sous abris.

Punaises : présences et dégâts observés.

FRAISE

Les stades de développement sont les suivants :

- Fraises hors-sol et pleine terre sous abri : récolte.
- Fraises pleine terre non couvertes : sortie des hampes florales à récolte .

MALADIES

Botrytis

Situation sur le terrain

Le nombre de parcelles atteintes par le botrytis de cœur est faible, quel que soit le système de production.

En hors-sol, les fruits en contact avec le substrat sont touchés par du botrytis. Les hampes florales courtes du premier jet sur certaines variétés peuvent favoriser ce phénomène.

Avec les conditions météorologiques actuelles, la pression diminue mais le risque est toujours à prendre en compte et la vigilance reste nécessaire.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

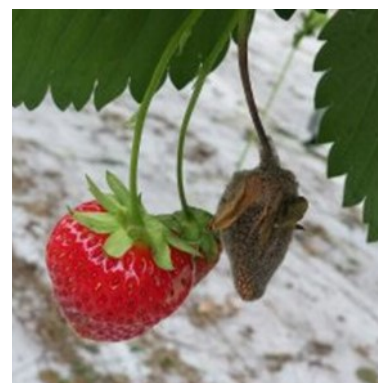
Une hygrométrie élevée et des températures entre 15 et 20°C sont des conditions favorables au développement de cette maladie.

En plein champ, lorsqu'il y a des précipitations et que les fraises sont en fleurs, ce sont des conditions favorables pour le développement du botrytis.

Sous abri, une aération des structures permettra de limiter son développement.

Par ailleurs, nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles permet une meilleure circulation de l'air au niveau des cœurs.

Concernant les plants trop fortement touchés et les fruits impactés, leur élimination permettra de limiter la prolifération de la maladie, notamment sur les plants voisins.



Fruits touchés par du Botrytis
(C BLANCKAERT CA59/62)

Oïdium

Situation sur le terrain

La pression de cette maladie augmente depuis quelques jours. Des symptômes sont présents en hors-sol et en pleine terre.

Tous les organes du fraisier sont touchés par cette maladie : fruits, feuilles et hampes florales.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

L'oïdium est favorisé par des conditions climatiques chaudes la journée et fraîches la nuit, et d'autant plus en présence de rosée matinale.

Maintenir une vigilance pour détecter les premières taches et aérer les structures sans pour autant créer de courants d'air qui risqueraient de propager la maladie dans les abris.

Les parcelles de plein champ sont généralement moins exposées (moins d'écart de températures).



Oïdium sur fraises
(C BLANCKAERT CA59/62)

Maladies racinaires

Situation sur le terrain

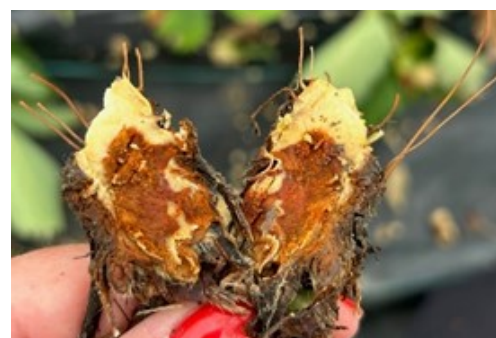
Des plants décrochent en hors-sol ponctuellement, à cause de la présence de maladies racinaires et notamment de Phytophthora cactorum.

En pleine terre, des plants en récolte s'effondrent également, surtout dans des parcelles de 2ème année (ou plus).

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Travailler avec des plants sains et éviter les sur-irrigations qui favorisent le développement des maladies racinaires.

En pleine terre, choisir des sols drainés, planter sur buttes, réaliser des rotations les plus longues possibles, éviter de travailler avec des variétés sensibles et bannir tout précédent favorable au développement de ces maladies racinaires (Verticillium, Phytophthora, etc...), comme la pomme de terre par exemple.



Plant touché par du Phytophthora
(C BLANCKAERT CA59/62)

RAVAGEURS

Acariens

Situation sur le terrain

La présence d'acariens tétranyques tisserands est toujours observée sur les parcelles visitées.

Certaines de ces parcelles touchées dépassent le seuil indicatif de risque. Il s'agit essentiellement de parcelles sous abri.



Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 formes mobiles par feuille, le risque est faible. Néanmoins, une surveillance régulière est conseillée, afin de suivre l'évolution des populations, d'autant plus en conditions climatiques sèches et ensoleillées persistantes.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions chaudes et sèches, plus facilement atteintes sous abris, sont favorables au développement de ces ravageurs. La pression devrait donc augmenter.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Dans les parcelles où de premiers acariens ont été observés, mais aussi en prévention, il est possible de mettre en place de la Protection Biologique Intégrée (PBI) grâce à l'introduction d'auxiliaires prédateurs sous abris (*Neoseiulus californicus*, *Phytoseiulus persimilis* ...).

Aleurodes



Situation sur le terrain

Très peu d'aleurodes sont présents dans les parcelles visitées. Aucun dégât (fumagine) n'est observé.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Généralement, les populations ne posent pas de problème en pleine terre. En revanche, en hors-sol, elles sont à surveiller de près, car les aleurodes ont tendance à rester dans les structures, ce qui entraîne une augmentation des populations d'année en année. Les premiers individus peuvent être repérés sur les panneaux englués.

La gestion de la fraiserie vis-à-vis de ce bioagresseur passe par la mise en place de mesures prophylactiques. Ainsi, pour limiter la constitution de réservoirs, le maintien d'un environnement propre et exempt d'adventices, ainsi que l'élimination des débris végétaux dans les allées sont essentiels.

Pucerons



Situation sur le terrain

Des pucerons ont été observés sur plusieurs parcelles, sous abri et en plein champ. Les populations tendent à augmenter et des dégâts (présence de miellat et de fumagine) sont observés.

Les pucerons sont surtout situés au cœur des plants sur les jeunes feuilles encore enroulées, ou sur la face inférieure des vieilles feuilles.

Des momies (pucerons morts parasités) et des prédateurs (coccinelles, syrphes ...) ont également été aperçus.

Des fourmis ont encore été observées. Il faut savoir que les fourmis protègent les pucerons et font ainsi baisser l'efficacité de la PBI en s'attaquant aux auxiliaires.

Seuils indicatifs de risque

- Pour les parcelles présentant un seuil inférieur à 5 individus pour 10 feuilles, le risque est faible. Une surveillance régulière est alors conseillée, afin de suivre l'évolution des populations.
- Pour les parcelles dépassant ce seuil, le risque est sérieux et une gestion de ce bioagresseur doit être mise en place.



Puceron sur fraisier
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur.

Dès l'apparition de quelques individus, des auxiliaires peuvent être introduits sous abri (parasitoïdes, larves de syrphes, larves de chrysopes).

Thrips



Situation sur le terrain

Des thrips sont observés sur des parcelles en hors-sol. Les thrips sont observés dans les fleurs des fraisiers. La pression tend à augmenter.

Des *aeolothrips* ont également été observés. Ce sont des thrips prédateurs rayés noirs et blancs qui consomment essentiellement des thrips ravageurs.

Seuils indicatifs de risque

Pour ce ravageur, le seuil indicatif de risque est de 2 thrips par fleur. En dessous de ce seuil, le risque est faible et une surveillance régulière reste tout de même conseillée. Au-dessus de ce seuil, le risque est important et une gestion du ravageur doit être mise en place. Pour diminuer la pression de ce ravageur, il faut favoriser la lutte biologique via l'introduction d'acariens auxiliaires comme *Neoseiulus cucumeris*, *Amblyseius swirskii* ...



Dégâts de thrips sur fraises
(C BLANCKAERT CA59/62)

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Les conditions climatiques chaudes sous abris sont favorables au développement de ce ravageur. Il est donc important de suivre l'évolution des populations en installant des panneaux englués, et en réalisant des observations régulières, et ce, plus particulièrement dans les parcelles concernées historiquement.

Des auxiliaires (acariens prédateurs et punaise prédatrice) peuvent être introduits sous abri.

Punaises



Situation sur le terrain

La présence de punaises est notée dans plusieurs secteurs, uniquement dans des parcelles en hors-sol. Les populations sont en augmentation et les premiers dégâts sur fruits sont observés.

Évaluation du risque et mesures prophylactiques

Soyez vigilant quant à l'évolution des populations, et repérez :

- ⇒ l'émergence des mues ou des jeunes larves (petites, vertes à jaunes-orangées qui se déplacent très vite) sur les fleurs et la face inférieure des feuilles.
- ⇒ les premiers dégâts (déformation des fraises en « face de chat »).



Larve de punaise
(C BLANCKAERT CA59/62)

Vous êtes producteur conseiller ou technicien en Hauts de France, vous observez régulièrement vos parcelles, rejoignez notre réseau d'observations FRAISES

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère chargé de l'écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation dans la région Hauts-de-France : celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle.

Directeur de la publication : Laurent DEGENNE- Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Charlotte BLANCKAERT – Chambre d'Agriculture du Nord Pas de Calais- Pierre LE FUR - Chambre d'Agriculture de l'Oise.

Avec la participation de : Faustine SIMEON, Natur'coop - Cécile PRUVOST, Fruits rouges & Co - Julien LESOUDARD, Fruits rouges & Co.

Coordination et renseignements : Aurélie ALBAUT - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Chambre régionale d'Agriculture Hauts-de-France

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Hauts-de-France](#) et des [Chambres d'Agriculture Hauts-de-France](#)